

## Le développement agricole en Afrique

**Y. Do Felli**

Ministre du Développement rural,  
de l'Environnement  
et du Tourisme  
de la République togolaise

Les défis présents et futurs que doivent relever les décideurs politiques des pays en développement, et particulièrement ceux d'Afrique, sont, entre autres, d'assurer la sécurité alimentaire et d'améliorer les conditions de vie des populations, surtout les plus démunies.

Ici, la sécurité alimentaire se traduit en terme de disponibilité et d'accessibilité des produits alimentaires pour tous. Comment y parvenir ? Voilà la question qui interpelle tous les partenaires au développement.

Selon plusieurs études, les pays africains verront leur population doubler dans les 20 ou 30 prochaines années avec le risque de voir se creuser davantage l'écart entre le taux de croissance des populations (3 %) et celui des productions agricoles (2,5 %). L'environnement devenu plus fragile, les terres fortement dégradées et moins fertiles produiront de moins en moins. Par ailleurs, la tendance à la hausse des importations des denrées alimentaires se maintiendra, malgré les difficultés qu'éprouvent les gouvernements à disposer des devises nécessaires.

Dans un tel contexte socio-économique régi par l'ajustement structurel qui recommande fortement le désengagement de l'État, atteindre, à court ou à moyen terme, une sécurité alimentaire durable en Afrique au sud du Sahara apparaît comme une chimère si des dispositions urgentes et conséquentes ne sont pas prises. En effet, au regard des besoins exprimés tout semble prioritaire, et les attentes des populations à les voir satisfaits sont si pressantes qu'il faudrait

une seconde révolution verte. Les décideurs et les producteurs pensent que les nouvelles technologies à mettre au point devraient y concourir.

Il est évident que, pour répondre au rendez-vous du développement socio-économique et, particulièrement, de la sécurité alimentaire de demain, l'intensification de l'agriculture demeure une des voies incontournables pour accroître, à moindre coût, les productions agricoles.

Il est clairement établi qu'une des principales causes de la stagnation de l'agriculture dans les pays en développement et, particulièrement, ceux de l'Afrique au sud du Sahara vient du peu d'importance qu'ils ont accordé à la recherche agricole pourtant reconnue dans les pays avancés comme un des plus importants outils de développement agricole.

Dans le cadre de la relance du développement socio-économique à court, moyen et long termes, le Togo a retenu l'agriculture comme un des programmes prioritaires. Les domaines identifiés comme requérant de façon urgente des technologies fiables sont, entre autres :

- La gestion des ressources naturelles dont les activités seront axées sur :
  - la collecte, la caractérisation et la conservation des ressources végétales et animales des espèces locales ;
  - la protection des sols et des eaux contre la dégradation et les pollutions ;
  - la restauration de la fertilité des sols par le développement de l'agroforesterie et l'utilisation des phosphates naturels.
- L'amélioration des espèces végétales et animales par le croisement des meilleures espèces et, à terme, l'utilisation des tech-

niques plus modernes, notamment la biotechnologie.

- L'amélioration des techniques traditionnelles de protection et de conservation des denrées alimentaires.

- La valorisation des acquis de recherche axée sur l'accroissement du taux d'adoption des technologies par les paysans et fondée sur :

- le renforcement des liaisons chercheurs-vulgarisateurs-producteurs ;
- la mise en place des procédures facilitant l'obtention des crédits agricoles ;
- la recherche de nouveaux débouchés.

Dans cette optique, des actions sont à entreprendre individuellement et collectivement. Ainsi la mise en place de politiques et stratégies claires et adaptées s'avère nécessaire, d'abord au niveau des structures chargées de développer des technologies attendues, ensuite au niveau des organisations de coopération régionale et/ou sous-régionale.

#### **Les structures de recherche agricole**

Plusieurs structures de recherche de nos pays sont généralement un héritage colonial et ont été jusqu'à ces derniers temps gérées comme des services purement

administratifs. Aujourd'hui le bilan de leur impact sur le développement de l'agriculture est très peu élogieux. Pour les rendre plus performantes, il faudra :

- d'abord les réorganiser et rendre leur gestion autonome ;
- puis former les compétences requises ;
- coordonner les actions des structures d'encadrement intervenant dans le milieu rural ;
- procéder avec la participation des producteurs eux-mêmes à une meilleure organisation du monde rural.

#### **La coopération sous-régionale**

Au regard des potentialités agricoles de nos pays pris isolément, il est évident qu'aucun ne peut être autosuffisant en tout pour assurer convenablement la sécurité alimentaire de sa population ; d'où la nécessité du renforcement de la coopération sous-régionale visant un meilleur partage des expériences et des connaissances et une plus grande liberté des échanges commerciaux des produits agricoles entre pays voisins.

Pour ce faire, il est important que les pays membres encouragent l'élaboration des politiques et/ou l'adaptation des pro-

cédures des Organisations politiques et/ou économiques sous-régionales œuvrant pour l'intégration régionale en vue de la mise en œuvre effective des actions relatives à la sécurité alimentaire aux niveaux national et sous-régional.

Cette coopération est également indispensable entre les systèmes nationaux de recherche agricole dans la perspective de la mise en commun de certains moyens devenus trop coûteux pour un seul pays, le partage des expériences et les échanges des acquis de recherche.

Telles nous semblent être les conditions nécessaires pour répondre au rendez-vous du développement agricole de demain qui requiert également l'appui des partenaires du Nord dans le cadre de la solidarité internationale.

La célébration du cinquantième anniversaire de la FAO est prévue en octobre 1995 et le Togo saisit cette occasion pour féliciter son Directeur général, apprécier le concours inestimable de l'Organisation au développement agricole de l'Afrique et du Togo en particulier et exprimer le vœu de voir le partenariat international se renforcer dans l'intérêt des populations dont nous avons la charge ■